

Comment on en est arrivé à une situation digne de la Tarentaise...

Circulation sur quatre files dans Saint-Jean, jusqu'à trois heures pour descendre des Sybelles et de Valloire... Que s'est-il passé samedi 18 février et pourquoi ?

De mémoire de Maurienais, on n'avait encore jamais connu un tel blocage dans la vallée. Si bien qu'au lendemain de ce samedi 18 février, tout le monde ne parlait plus que de ça... cherchant à comprendre le pourquoi d'un phénomène pour le moins inattendu.

«La situation a dégénéré très rapidement...»

Quand certains invoquent l'augmentation du nombre de lits en stations, Roland Mistral, le directeur des routes départementales au Conseil général parle de météo. «Cela faisait plusieurs années que nous n'avions pas eu de chutes de neige ce samedi de fort trafic. Ce concours de circonstances n'est pas allé sans difficultés sur l'ensemble du département», explique-t-il. Respectant les consignes en vigueur, les agents de l'équipement se sont attelés au salage et au dégagement des voiries tôt le matin... mais au plus fort des intempéries. Mauvais plan : c'est ainsi qu'ils se sont retrouvés impuissants, pris dans la gangue des véhicules de touristes qui, pour beaucoup, n'étaient pas chaînés. Un car en travers sur la route des Arves a ainsi suffi à bloquer le trafic pendant une partie de la journée sur les hauts et jusque dans Saint-Jean. «La situation a dégénéré très rapidement. Dans ces conditions, la mise en place des itinéraires conseillés, qui permettent de dévier une partie du trafic, n'a pu être activée qu'en cours de matinée», poursuit Roland Mistral. «Nos agents ont donné le maximum, mais il nous faut rester humbles face à ce genre de situation. Nous pouvons faire mieux...», admet-il finalement.

C'est dans ce but qu'une réunion organisée à la demande de Jean-Paul Guyon, maire de Fontcouverte-La Toussuire et Jacky Bahmain, président du Syndicat intercommunal de l'Arvan-Villard, réunissant les services de l'Etat Implicques et le sous-préfet Sylvaine Astic, a eu lieu à la subdivision de l'équipement de Saint-Jean mercredi dernier. «La décision a été prise de déclencher préventivement certains itinéraires conseillés une heure plus tôt et quelles que soient les conditions météo, en les maintenant ouverts plus tard dans l'après-midi», nous a confié madame le sous-préfet. Non sans insister sur le bien-fondé, pour les offices de tourisme concernés, d'encourager les vacanciers à «chaîner sur place et avant de quitter les stations, de façon à ne pas gêner le trafic descendant.» Sans quoi nos amis tarins n'auraient décidément plus rien à nous envier...

Julien-Gabriel Perbellini



Cette vue l'avenue Samuel Pasquier dit long sur le bouchon qui s'est formé sur la route des Sybelles à Saint-Jean.



Tandis que Sylvaine Astic et les services de l'Etat songent aux conditions sur les routes départementales, Michel Bouvard s'occupe du volet autoroutier.

Michel Bouvard souhaite saisir la direction de l'AREA

■ Contacté par nos soins au lendemain de cette situation de paralysie exceptionnelle, le député Michel Bouvard s'est dit préoccupé par la situation enregistrée au niveau de la jonction des autoroutes de la Maurienne et de la Tarentaise, en aval d'Alton.

Lors du samedi en question, le trafic était tel, et même bien en aval de la capitale maurennaise, qu'un bouchon s'est formé remontant la vallée jusqu'au niveau du tunnel autoroutier d'Alignebeille... Pour des raisons de sécurité, l'ouvrage a

d'ailleurs été fermé un instant. La raison de cette situation critique par le député : la priorité donnée aux véhicules arrivant de Tarentaise au moment de s'engager en direction de Grenoble et Chambéry. «Cette habitude tient pour partie du fait que l'autoroute d'Albertville a été construite bien avant celle de la Maurienne», confie Michel Bouvard. Il ajoute : «Or, le statut d'axe international de cette dernière devrait garantir la priorité du trafic provenant de la vallée...» Michel Bouvard entend plaider la cause mau-

riennaise auprès de la direction de l'AREA, gestionnaire du tronçon d'autoroute concerné pour encourager, selon lui, plus juste équilibrage de la circulation. «Cela passe par la mise en place d'une circulation alternée plus équilibrée possible par le biais de cônes amovibles. Le dossier n'étudie pas pour autant l'absence d'une réflexion plus sérieuse concernant un évitement de cette problématique d'autoroute qui peine à absorber le trafic des deux vallées lors des sa-

de février.

A qui profite la neige sur la route des vacances ? Pour de nombreux commerces situés sur la route des stations, les samedis encombrés de février ont du bon !

■ Ce samedi "noir" sur les routes ne l'était pas pour tout le monde... En effet, loin des bouchons qui ont asphyxié une partie de la journée le centre-ville de Saint-Jean, beaucoup de vacanciers avaient trouvé refuge du côté de "Mac Donalds". «Ce samedi de février commun aux trois zones reste généralement notre plus grosse journée de l'année», témoigne une manager du restaurant installé dans la zone

commerciale de Saint-Jean. «Le 18 février, nous avons commencé à accueillir du monde dès 6h le matin... et le rush s'est poursuivi jusqu'à environ 17h», complète la jeune femme, qui ne saurait dire à combien de plateaux servis correspond une telle affluence... «C'est énorme en tous les cas !» Cela dit, des dispositions avaient été prises relatives à la présence accrue de personnel en connaissance de cause.

Autre secteur à qui profitent généralement quelques flocons, l'équipement automobile. Le responsable de l'agence "Métier" de Saint-Jean confirme : «Mes dépôts-vente de chaînes dans les stations de Valloire et surtout Saint-François ont cartonné samedi dernier», sourit-il, avant d'ajouter qu'il a également constaté un surcroît de la vente de chaînes au sein de l'agence. Même engouement pour Eric Friez, vendeur chez



"Mac Do" a vu exploser ses chiffres en ce samedi 18 février.

"Weldom" à Saint-Michèle une banderole placée à l'entrée du parking promouvant la vente de chaînes. «Nous avons qu'en général des de neige un jour d'arrivée sives laissent augurer de bonnes ventes», explique le vendeur, qui avoue avoir équipé une quarantaine de véhicules en l'espace de quelques heures ce samedi pas comme les autres...